

# La Lettre Poétique

N° 70 – Avril – Mai 2010

J'ai fait un rêve ...  
Je cheminai sur la plage, côte à côte avec le Seigneur.  
Nos pas se dessinaient sur le sable,  
laissant une double empreinte  
la mienne et celle du Seigneur.  
L'idée me vint - c'était en songe -  
que chacun de nos pas représentait un jour de ma vie.  
Je me suis arrêté pour regarder en arrière.  
J'ai vu toutes ces traces qui se perdaient au loin ...  
Mais je remarquai qu'en certains endroits  
au lieu de deux empreintes, il n'y en avait plus qu'une.  
J'ai revu le film de ma vie. O surprise !  
Les Lieux à l'empreinte unique correspondaient aux jours  
les plus sombres de mon existence .  
Jours d'angoisse ou de mauvais vouloir  
jours d'égoïsme ou de mauvaise humeur  
jours d'épreuves et de doute  
jours intenable...  
jours ou moi aussi, j'avais été intenable.  
Alors, me tournant vers le Seigneur,  
j'osai lui faire des reproches  
« Tu nous a pourtant promis d'être avec nous tous les  
jours ! Pourquoi n'as-tu pas tenu ta promesse ? Pourquoi  
m'avoir laissé seul aux pires moments de ma vie ?  
Aux jours où j'avais le plus besoin de ta présence ? »  
Mais le Seigneur m'a répondu :  
"Mon ami,  
les jours où tu ne vois qu'une trace de pas sur le sable,  
Ce sont les jours où je t'ai porté .»

**Adémar de Barros**  
(Poète brésilien)

## *Fil rouge*

« Toute influence est immorale (...)  
Parce qu'influencer quelqu'un, est lui donner son âme.  
Celui qui est influencé (...) devient l'écho de la musique de  
quelqu'un d'autre, l'acteur d'un rôle qui n'a pas été écrit  
pour lui. Le but de la vie est de se développer soi-même.  
Réaliser pleinement notre nature, voilà pourquoi nous  
sommes ici-bas. »

**Oscar Wilde**  
(Le portrait de Dorian Gray)

## Priscilla-Drag

Perchée sur des talons  
démessurément hauts  
regardant tous ces gens qui  
médisent tout bas  
Irritante provocante et pudique à l'excès mais  
sensuelle jusqu'à l'impudeur  
cachée bien à l'abri des  
moralisateurs  
Inondée de parfum  
maquillée dans l'outrance  
libérée sous le fard épais  
de toute inhibition  
elle peut enfin vivre lovée dans son plaisir forcément  
seule oui solitaire  
Assise contemplant le lamé de ses collants tandis que  
d'une poitrine fausse bimbo fière et dans l'extravagance  
s'exhale un soupir où seule  
elle se contemple  
à l'abri de ceux qui la blesseraient  
Gagnée par le sourire de sa bouche incarnat  
faux-cils papillonnant  
elle se repoudre pour la centième fois  
redonnant à la femme qu'au fond elle est  
ce qu'il y a de fascinant  
dans l'ardeur de son éclat  
Elle est elle ne l'a pas choisie  
DRAG QUEEN et c'est très bien ainsi

## Priscilla

### Châtiment

Dans les replis obscurs  
de souvenirs hantés  
en folles évanescences  
j'ai scruté l'avenir  
des rêves  
des chimères  
et des désirs mort-nés  
avant que d'expirer  
en souffle cristallin  
dans les replis  
d'une innocence  
où je puis enfin expier  
en toute humilité  
les fautes et les silences  
de mon humanité...  
... je sais enfin pourquoi je vis.

**Patrick Marcadet**

## Âme meurtrie

Comment soigner cette âme meurtrie  
Par les blessures de la vie  
Elle flotte avec ses maux  
Sur un cœur où tout prend l'eau  
On a beau se battre contre l'absurde  
Mais il nous suit comme une sangsue  
Souvent le combat est inégal  
Et notre combativité est mise à mal  
Je n'ai pas voulu le blesser ou le meurtrir  
Mais que peut être ma vie  
Sans celui qui est devenu mon mari  
J'ai besoin des deux, pour mon équilibre  
Mais le combat entre eux est une guerre  
Ou la femme et la mère  
Souffre de ce duel  
Comment lui faire comprendre, que dans mon cœur  
Mon amour pour Jean-Marie, vit à toute heure  
Et que celui pour Thierry me maintient hors de l'eau  
Car souvent je suis rongée par les maux  
Alors de mes yeux coulent ces larmes  
Qui glissent comme des armes  
Et atteignent ce cœur pris entre deux enclumes  
Comment vivre sans faire souffrir  
Cette question reste pour moi une énigme

**Martine Perrot** le 07/04/2010

## *Fil rouge*

La sagesse, c'est d'avoir des rêves suffisamment grands  
pour ne pas les perdre de vue lorsqu'on les poursuit.

**Oscar Wilde**

## Je retrouve tes yeux

Je retrouve tes yeux comme au premier matin,  
Une source d'eau pure à travers ton regard,  
Entre paupière et cil... Je retrouve au jardin  
Le mois de mai d'aimer, une rose dont l'art  
Refleurt mon poème. Un silence se pose,  
Libellule blessée, sur nos mains qui s'épousent,  
Et les mots retissés sertissent sur la Rose  
Ce que disent nos doigts, nos lèvres qui se cousent,  
Gestes brodés de bleu, tissu de nos âmes,  
En plein ciel. Si le temps ne compte plus, je crois  
Qu'au miroir de demain les reflets font des flammes,  
Et tes yeux retrouvés incendient ma croix

Jusqu'aux cendres du cœur

**Thierry Sajat**

### Sens'itif

Poitrine sensitive  
A caresses inventives  
Doigt testeur  
Pour percer un cœur.

Baisers brûlants  
Pour lèvres réceptives  
Regard envoûtant  
Pour amour naissant.

Corps frémissant  
Sous l'ascendant Passion  
Cœur plein d'ardeur  
A traquer le bonheur.

Amour créatif  
Cherche âme sœur  
Pour ne pas faire  
Mourir le désir.

### M'Lou

#### *Fil rouge*

L'égoïste n'est pas celui qui vit comme il lui plaît, c'est celui qui demande aux autres de vivre comme il lui plaît ; l'altruiste est celui qui laisse les autres vivre leur vie, sans intervenir.

### Oscar Wilde

#### Sentier

Frontière de la ville, début des grands espaces,  
Le sentier sinueux, dédaigné des rapaces,  
Invite à l'évasion, vers la forêt sauvage,  
Heureux celui qui saura atteindre ses rivages.

Chemin lumineux, ombragé par les feuillages,  
Ton parcours charmeur est guidé par le ramage,  
Des oiseaux bienheureux, des ruisseaux musiciens,  
Des elfes joyeux aux mouvements aériens.

Du monde complexe, des épaisses futaies,  
À l'ardeur impudente des fûts élancés.  
Des mousses tendres, aux tiges déchirant les cieux,  
Le sous-bois demeure un univers merveilleux.

Olivier Munin

21/04/1994

<http://merlynum.skyrock.com/>

### Éclats de Rêve

Le N° 45 est paru. Le numéro : 3 € . Abonnement pour trois numéros : 10 € . Soutient : 20 € . Le Temps de Rêver, rue de la Glacière, 81600 Gaillac.

### La censure

Elle vient tout doucement  
S'insinue involontairement  
C'est une lettre supprimée  
Pour transformer un mot  
C'est une phrase oubliée  
Pour effacer la vérité  
Elle est aussi sournoise  
Elle se cache partout  
Sous les discours lénifiants  
Derrière la douceur  
Méfiez-vous de celui  
Qui a le pouvoir  
Et vous ouvre les bras  
Pour mieux vous étouffer,  
Il vous soutient  
Pour que vous marchiez dans son sens,  
Pour mieux vous culpabiliser  
Mais vous écrase  
Quand vous voulez être libre,

### La censure

C'est le silence posé sur vos idées,  
Pire c'est votre bouche  
Que vous bâillonnez vous- mêmes!

### Rebecca Lorand

#### *Fil rouge*

La famille n'est qu'une horde de parents assommants qui ignorent tout à fait comment vivre et sont incapables de deviner quand ils devraient mourir.

### Oscar Wilde

**LIBELLE 211** d'avril est paru. Tarif : 2 €. Abonnement 25 € - 116, rue Pelleport – 75020 Paris

La place est triste, hélas.  
La crasse s'efface des crevasses du monde humain.  
D'autres avant moi ont parlé  
et d' autres parleront du beau temps et de la pluie.  
Des nuages crevés croulant leur horizon,  
La ville est seule qui file toute tranquille.  
Quand je peux faire des enfants à la lune.  
Me baigner au soleil un orage pour réveil.

Michel Prades

**Le Journal à Sajat N° 85** de janvier 2010 est paru.  
On peut se le procurer contre un chèque 5,5 € :  
**37, rue Henri Sellier 18000 Bourges**

### Au Poquelin

Endroit ludique  
Où même si le mot se fait stoïque  
Il est aussi, lyrique.

Au Poquelin,  
On y écoute, échange ; on troque...

Des mots, il y en a des stocks,  
Au Poquelin, le mot se fait malin !...

Le mot a la peau dure  
Puisqu'il perdure  
Et si souvent il a frôlé,  
La guillotine, la potence  
A travers les siècles, les époques  
Il a fait de la résistance.  
Si certains jours il est timide  
A d'autres, il se défroque  
Osant avouer  
Son franc-parler.

Au Poque,  
On entend : toc, toc, toc,  
Le mot est là qui s'annonce  
Et s'avance ;  
On l'écoute dans le respect  
Le silence.

Est si la nuit tous les chats sont gris  
Le mot tisse sa toile et luit,  
D'ailleurs, regarde,  
Fidèle, Pierrot le suit.

Tiens, voilà qu'il pleut à la porte du Poque  
Dis patron, t'as pas un pébroc !

### Michèle Tourenne

#### *Fil rouge*

N'importe qui peut sympathiser avec les souffrances d'un ami. Sympathiser avec ses succès exige une nature très délicate.  
Oscar Wilde

ISSN 1768-336X. Directeur de la Publication et Responsable de la Rédaction : Olivier MUNIN  
Association ARKADIA, 28 allée François de Saige, 33140 Cadaujac.  
Site : <http://arkadiaweb.free.fr> Courriel : [arkadiaweb@free.fr](mailto:arkadiaweb@free.fr)